

Château Léoube

On ne sait que très peu de choses sur l'histoire de la chapelle du Château Léoube: la seigneurie de Léoube dépendait du domaine de Brégançon jusqu'en 1784. Si l'on ne connaît pas précisément la date de construction du château, on sait que celui-ci possédait deux chapelles: l'une accolée à une aile du château, qui sera détruite entre 1920 et 1925, et une seconde, plus petite, dédiée à saint Georges, bâtie sur une petite colline à 37 m d'altitude

face à la mer, avec une façade peinte en blanc, des murs de pierre avec de solides contreforts et une statue de la Vierge sur la toiture.

Le chapelle a été restaurée dans les années 2013-2014 par Alain Valette, Compagnon de la pierre: comme le veut la tradition chez les Compagnons, un message secret, destiné aux générations futures, écrit par Sir Antony Bamford (propriétaire du domaine), a été glissé dans une bouteille ca-

chetée, scellée dans l'autel. La Vierge posée à l'extrémité de la toiture de la chapelle fait face à une autre statue de la Vierge située à quelques kilomètres dans la forêt, sur les hauteurs du domaine: toutes les deux ont connu les flammes des incendies. La première en 1990 et la seconde en juillet 2017.

« Tandis que nous avons immédiatement repeint en blanc la Vierge qui avait brûlé dans les flammes, au lendemain de ces terribles événements, le personnel du domaine s'est retrouvé à la chapelle pour une messe émouvante », confie Jean Dubille, directeur du domaine (en photo). Le propriétaire, un riche industriel anglais, Sir Antony Bamford, qui a racheté le domaine voici une vingtaine d'années, est très attaché à la chapelle, dont la simplicité contraste avec l'immensité de la propriété.

Pour leurs quarante années de mariage, Sir Bamford et son épouse y ont renouvelé leurs vœux, tandis qu'un de leurs petits-enfants a été baptisé dans la minuscule chapelle qui domine la mer.

